

SCIENCES

Et si le singe était notre...

Primatologie.

Les scientifiques font de surprenantes découvertes sur l'« humanité » de nos cousins.

PAR SOPHIE PUJAS

Née en captivité, Lucy, jeune femelle chimpanzé, est adoptée en 1964 par un couple américain, les Temerlin. Il est psychologue, elle est secrétaire. Ils l'élevèrent aux côtés de leur propre fils et lui apprennent à communiquer en langue des signes. Elle a sa chambre, ses jouets, et même ses animaux de compagnie. Bientôt, elle sait faire le thé à la perfection et ne dédaigne pas le bon vin. On la surprendra même à se masturber avec des photos d'hommes ! Las, les Temerlin se sépareront d'elle au bout d'une douzaine d'années, pour l'envoyer en Afrique. Mais, une fois là-bas, elle refusera obstinément de frayer avec ses congénères et ne cessera de réclamer tout ce qu'elle a perdu, de la nourriture américaine à la télévision... Inconséquents, les hommes ? Le destin de Lucy est

l'une des étonnantes anecdotes de la primatologie Chris Herzfeld.

Entre l'homme et le singe, une histoire d'amour vache qui a commencé au XX^e siècle, lorsque les scientifiques ont l'idée de se pencher sur le singe. En l'observant en captivité, puis sur le terrain. Pendant dix-huit ans passés dans la jungle, la primatologue Dian Fossey recueille d'innombrables informations sur les us et coutumes des primates. Stupeur. Le comportement de nos ancêtres dans l'arbre de l'évolution rappelle furieusement le nôtre.

Sens de l'équité. Et pour cause : les grands singes – orangs-outans, gorilles et chimpanzés –, dont l'homme s'est séparé il y a plus de cinq millions d'années, sont nos plus proches parents biologiques. On savait déjà qu'entre le chimpanzé et nous le génome ne diffère que de 1,37 %. Des chercheurs du Sanger Institute de Londres viennent de révéler que, pour le gorille, la différence entre les deux ADN est presque aussi minime : 1,75 %.

Les chercheurs ne cessent de réduire le territoire de la « spécificité humaine ». Chez les grands singes, on trouve en germe l'essentiel des attributs de ce que nous



« Petite histoire des grands singes », de Chris Herzfeld (Seuil) 224 p., 20 €.

avons longtemps considéré comme l'apanage de notre espèce. L'homme a inventé l'outil ? Certes, mais Jane Goodall, spécialiste des chimpanzés, a appris au monde, dès 1964, que les singes savaient fabriquer de quoi capturer des insectes. Sens de l'équité ? « Des expériences sur des chimpanzés ont montré qu'ils refusaient de recevoir une gratification inférieure à celles d'autres singes pour effectuer la même tâche. Si tout le monde obtient peu de chose, cela leur est égal, mais, si certains sont mieux récompensés qu'eux pour faire la même chose, ils protestent et refusent d'agir. Ils font la grève », révèle le primatologue Frans de Waal, professeur à l'université Emory d'Atlanta. Pour lui, les primates nous ont permis de découvrir que notre sens de l'éthique avait des racines biologiques ! « Je n'irai pas jusqu'à dire que ce sont des êtres moraux, mais la morale humaine serait impensable sans certaines tendances basiques comme l'empathie et le sens de la justice – qui tous deux existent chez les singes. »

Et nous ne serions pas les seuls à faire preuve d'un « sens politique ». « Les chimpanzés montrent pour la politique des capacités étonnantes : ils sont capables de préméditer des stratégies de prise et de conservation du pouvoir qui passent par des

BIANCHETTI/LEEMAGE COSTA/LEEMAGE VANNINI/DEA/LEEMAGE DE AGOSTINI/LEEMAGE FOTOTECA/LEEMAGE

Le singe dans l'imagerie humaine



Animal sacré. Fresque, tombe de Ramsès IX.

XII^e siècle av. J.-C.



Miroir. « Le singe et le chat », détail (J. de La Fontaine, G. Doré).

XVII^e siècle



Caricature. « Le singe antiquaire », détail (J. B. Chardin).

1726



Monstre. « Les puissances ennemies », détail (G. Klimt).

1902



Bestial. Le film « King Kong », de M. C. Cooper et E. B. Schoedsack.

1933

avenir ?



GRAVITY GIANT PRODUCTIONS RUE DES ARCHIVES/RDA
coalitions et des renversements d'alliances», s'enthousiasme l'anthropologue Pascal Picq, auteur de «L'homme est-il un grand singe politique?» (1). Bref, nous ne serions pas les seuls bipèdes machia véliques. La science nous révèle même que notre cousin serait doté d'une «conscience de soi». Pour preuve, certains savent reconnaître leur image dans le miroir, et une jeune femelle chimpanzé élevée dans une famille humaine classa son portrait dans la pile réservée

aux photographies d'humains, et non dans celle des animaux.

Jusqu'à la sexualité! Certains singes n'auraient rien à envier à l'homme en termes de raffinement. Les orangs-outans, qui s'adonnent à des étreintes assorties de caresses, recherchaient le bien être de l'autre. Quant aux bonobos, ils sont déjà connus comme des experts du «Faites l'amour, pas la guerre». Ces grands singes ont l'art de prévenir les conflits par la sexualité – particularité qui leur vaut les faveurs du grand public. «Les bonobos sont un peu devenus les bons sauvages de l'époque de Rousseau, s'amuse Picq. Ils incarneraient une vision idéale, hédoniste, des mœurs et de la nature: faire l'amour, pas la guerre... et pourtant, on se castagne aussi chez eux!»

Le singe revient de loin. «Dans la culture médiévale, le singe est une créature abominable, hideuse, tricheuse, trompeuse, sale, lubrique, obscène, décrypte Michel Pastoureau, historien des symboles. C'est l'être le plus infâme de la Création. Pour certains auteurs, c'est un ange déchu, puni par Dieu.» Miroir dé

Stratège.

Le chimpanzé montre des capacités étonnantes pour la politique.

formant de l'homme, il a inspiré aux peintres des XVII^e et XVIII^e siècles la mode des singeries. «On voyait le singe comme une mauvaise imitation de l'homme!» raconte l'historienne de l'art Emmanuelle Héran, commissaire de l'exposition «Beauté animale», actuellement au Grand Palais, à Paris. Quant au cinéma, il a fait du singe un objet de fantasmes, de King Kong amateur de jolies blondes aux primates futés de «La planète des singes».

Vol en orbite. C'est la science qui a changé notre regard sur le singe. En 1951, le chimpanzé Yorick est le premier primate à survivre à un vol en orbite... Et grâce au singe, la science progresse. A Fukushima, ce sont des primates équipés de détecteurs qui ont été envoyés pour mesurer la radioactivité du site. Beaucoup de vaccins, dont celui contre l'hépatite B, sont testés sur les grands singes. Très critiquées par les associations de défense des animaux, les expériences invasives sur ces derniers pourraient d'ailleurs être interdites aux Etats-Unis, comme elles le sont déjà dans l'Union européenne.

Ironie du sort, c'est le singe qui permettra à l'homme d'en savoir plus sur son propre cerveau! «Toute la recherche en neurologie, qui est non invasive, passe nécessairement par le singe, assure le neurologue Pierre-Marie Lledo, de l'Institut Pasteur. Nous avons ainsi pu en savoir plus sur les mécanismes de stimulation des noyaux profonds du cerveau, découverte fondamentale pour comprendre des maladies comme celle de Parkinson.»

Bref, il nous reste encore beaucoup à apprendre de nos cousins. Comme le prédit Frans de Waal, «nous n'avons fait qu'effleurer la surface de leur potentiel»... ■

1 Odile Jacob

98,63%
du génome du
chimpanzé est
similaire au nôtre.
98,25%
de son ADN
est identique.



Révolutionnaire.
«La planète des
singes», film de
Franklin Schaffner.

1968